



Gethsémani (1)

QU'EST-CE donc ici qui reflète le pèlerin ?

Ce ne sont pas les richesses d'une chapelle élevée magnifiquement par la piété religieuse, ce n'est pas non plus l'édifice de pierre imposant dans sa lourdeur ; non, c'est le jardin fleuri sur la côte de la montagne, sous le grand ciel d'un azur tendre presque blanc, — le jardin allègre, tout ruisselant de rosée nocturne, baigné par les délicates aurores occidentales, égayé par le chant des oiseaux ; c'est Gethsémani qui vous prend, qui vous retient, qui, de loin, vous attire encore, toujours, par une force intime et secrète... Quel charme magique a donc ce jardin ? Il est planté d'antiques oliviers, car l'olivier ne meurt jamais, il renaît sur ses racines, et ces arbres ont vu Jésus s'asseoir sous leur ombre, prier et instruire ses disciples. Huit oliviers : mais si vieux, si imposants, que deux d'entre eux, spécialement, ont la grandeur et la majesté des chênes. Leurs troncs sont énormes, le plus gros à huit mètres de circonférence, et sa verte frondaison s'étend au loin sur le jardin. Ce tronc monstrueux ne semble plus être du bois : on dirait de la pierre, de la roche ; il en a la couleur, la dureté, les crevasses, et au-dessus s'élève une végétation merveilleuse, car les oliviers de l'inoubliable jardin donnent encore une abondante récolte. Huit oliviers : mais la charité poétique des Franciscains, avec une intuition géniale, a tracé entre eux des plates-bandes de fleurs, et dans ce climat brûlant, dans ce pays sans eau, le jardin de Gethsémani, toujours frais et verdoyant, semble être un coin de terre enchantée au milieu d'un désert aride. Et le contraste est saisissant entre ces fleurs aux couleurs délicates, aux parfums suaves, près de ces oliviers dont le feuillage ressemble à une chevelure argentée.....

* * *

Souvent, Jésus, abandonnant la ville de Jérusalem où il était mal vu, laissant le Temple qui était devenu le centre de toutes les hypo-

(1) D'après : AU PAYS DE JÉSUS. (*Souvenirs d'un voyage en Palestine.*)